

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

SITUATION HYDROLOGIQUE AU 15 MAI 2018

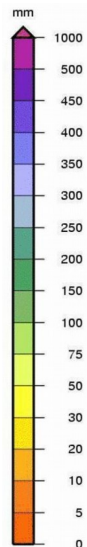
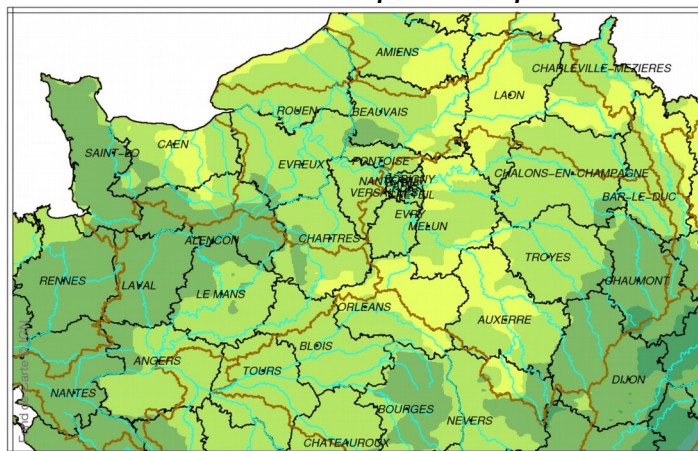
Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEE](#) ainsi que le bulletin hydrologique régional Ile-de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue.

1 – PRECIPITATIONS (Météo-France)

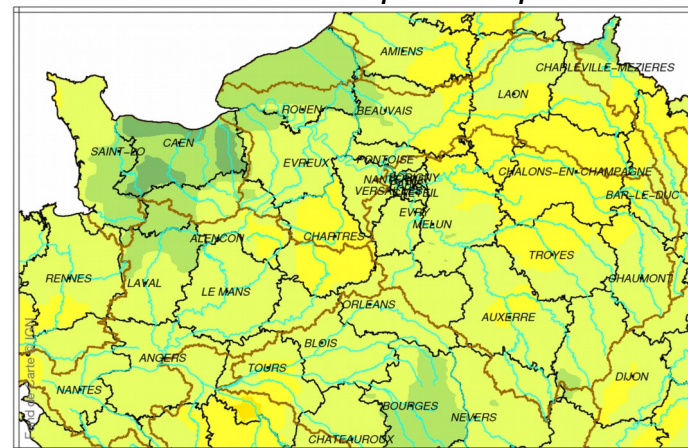
Après janvier exceptionnellement pluvieux (+110%) et un mois de février plutôt sec (-13%), la pluviométrie mensuelle agrégée sur le bassin en mars est de nouveau très excédentaire et atteint 89,8 mm, soit + 39 % par rapport à la normale. Les cumuls de précipitations fluctuent de 55,8 mm à 159,8 mm ; les rapports aux normales varient de 84 % à 206 %.

En avril, la lame d'eau mensuelle sur le bassin est proche de la normale (61,4 mm soit + 3 %), mais les cumuls de précipitations fluctuent de 32,8 mm à 114,8 mm et les rapports aux normales varient de 54 % à 219 %. Champagne-Ardenne est la seule région déficitaire (-18 %). La Normandie est la région la plus arrosée avec + 33 %. Les lames d'eau des autres régions sont proches des normales mensuelles.

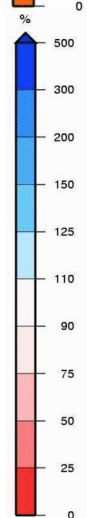
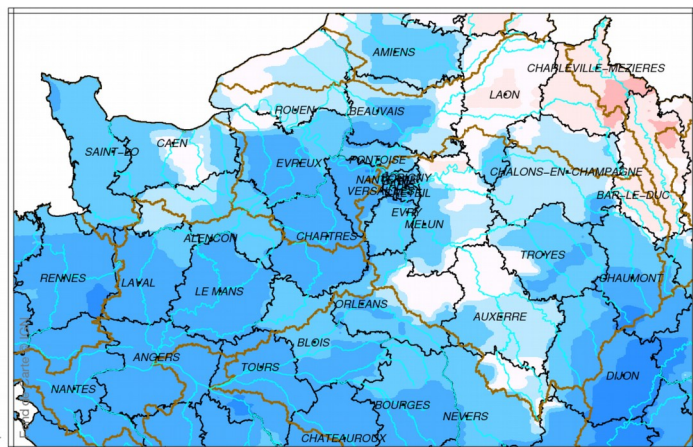
Mars 2018 : cumuls pluviométriques



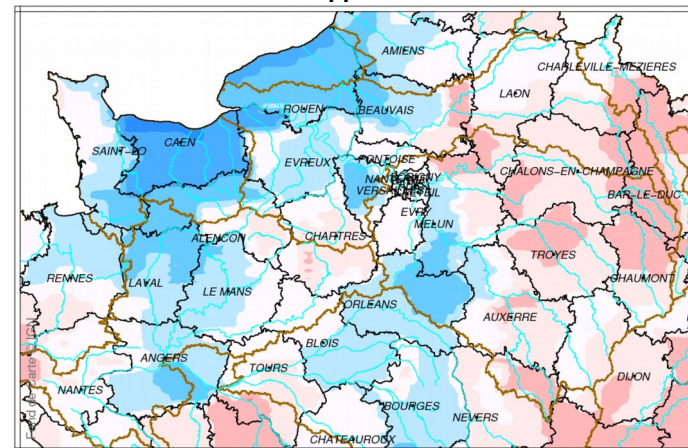
Avril 2018 : cumuls pluviométriques



Mars 2018 : rapport aux normales

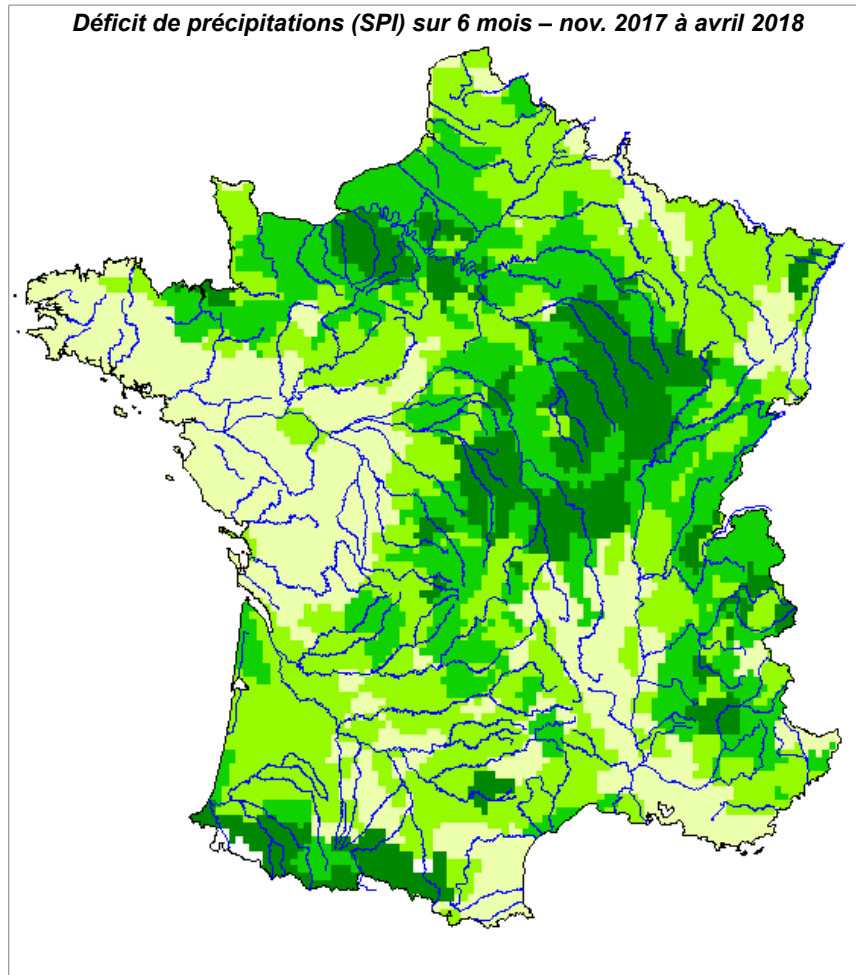


Avril 2018 : rapport aux normales

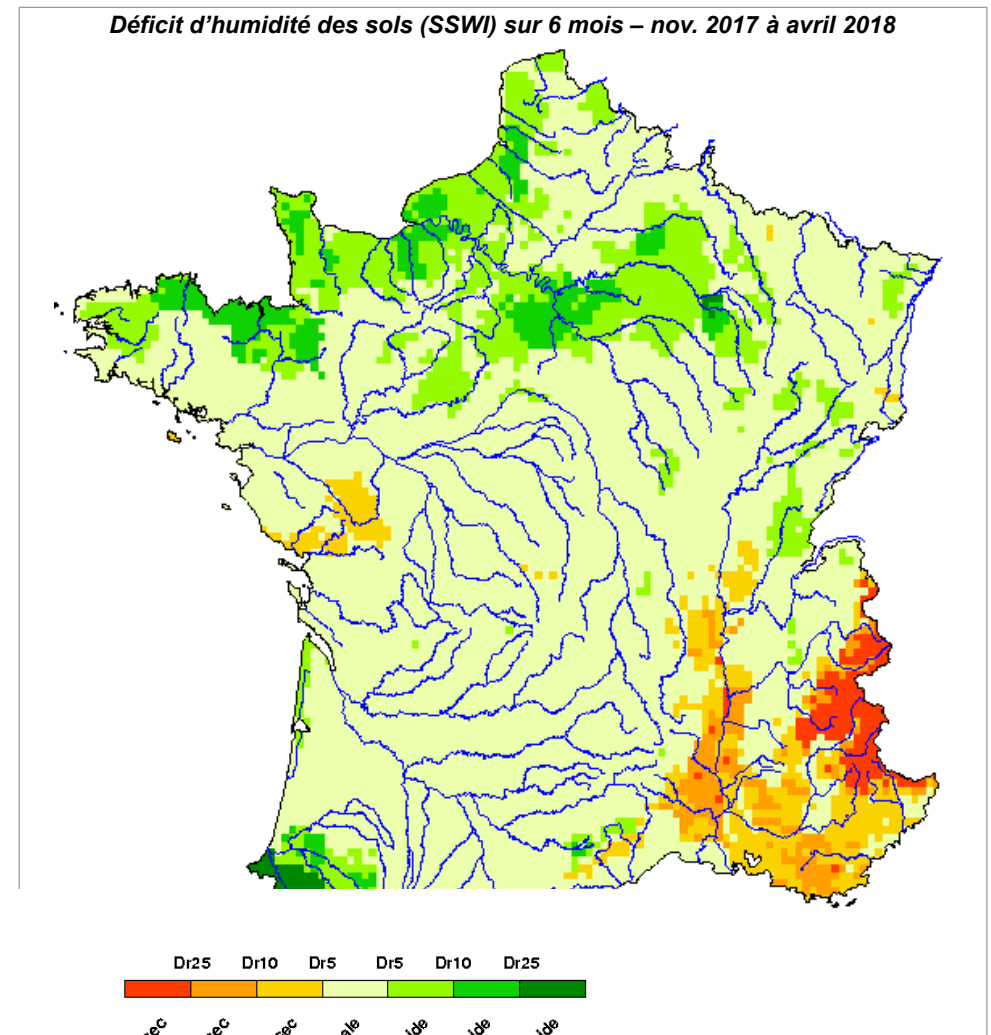


Précipitations cumulées et humidité des sols sur 6 mois :

Depuis novembre 2017, le cumul pluviométrique est très excédentaire, en particulier sur le bassin amont de la Seine et en Haute-Normandie. Les sols sont particulièrement humides en Normandie.

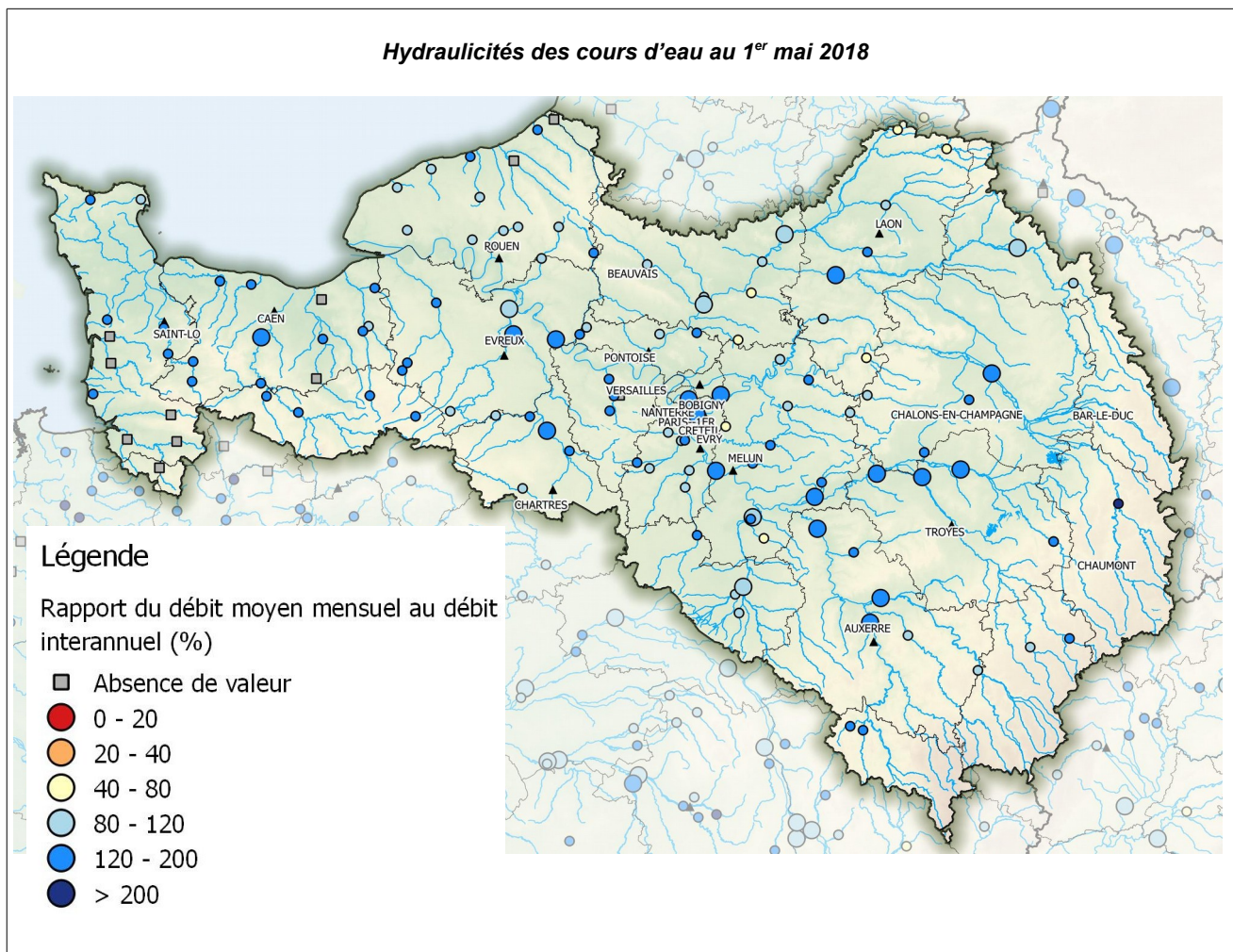


Le SPI est un indice standardisé de précipitations permettant de qualifier la sécheresse météorologique par rapport à la période 1981-2010. L'indice d'humidité des sols SSWI permet d'évaluer les sécheresses agricoles.



2 – DEBITS DES COURS D'EAU (DREAL)

Hydraulicités : Dans le prolongement des crues de début d'année, les débits moyens sont partout supérieurs aux valeurs médianes, à quelques exceptions près en Picardie et en Ile-de-France.



Hauts-de-France : L'ensemble des débits est en baisse par rapport au mois de mars. La situation des débits moyens par rapport aux normales d'un mois d'avril est très hétérogène avec par exemple des valeurs inférieures à la quinquennale sèche (l'Automne à Saintines) et des valeurs supérieures à la quinquennale humide (l'Ailette à Chavignon).

Bourgogne-Franche-Comté : Résultante du déficit de pluie, des fortes chaleurs et des forts besoins de la végétation printanière, les débits de tous les cours d'eau baissent au cours du mois d'avril et reviennent à des valeurs globalement proches de la normale fin avril. Le bassin versant de la Seine présente des débits mensuels plus forts que la normale. Les débits de base ne présentent pas de valeurs remarquables traduisant un caractère plutôt « banal » de ce mois d'avril 2018.

Ile-de-France : Les débits mensuels sont en baisse mais restent en majorité au-dessus des normales saisonnières. Le débit de base de la Théroutanne et de l'Ysieux est particulièrement faible (décennal sec).

Centre : Les précipitations d'avril bien qu'inégales en quantité et répartition ont permis le maintien des débits. Les débits moyens mensuels se rapprochent dans l'ensemble des normales avec, sur la partie du bassin Seine-Normandie de la région, une légère tendance à une hydraulicité "humide". Les débits de base observés généralement entre le 26 et le 28 avril relèvent aussi globalement des moyennes de saison.

Grand-Est : Le prochain bulletin régional sera disponible à la mi-2018.

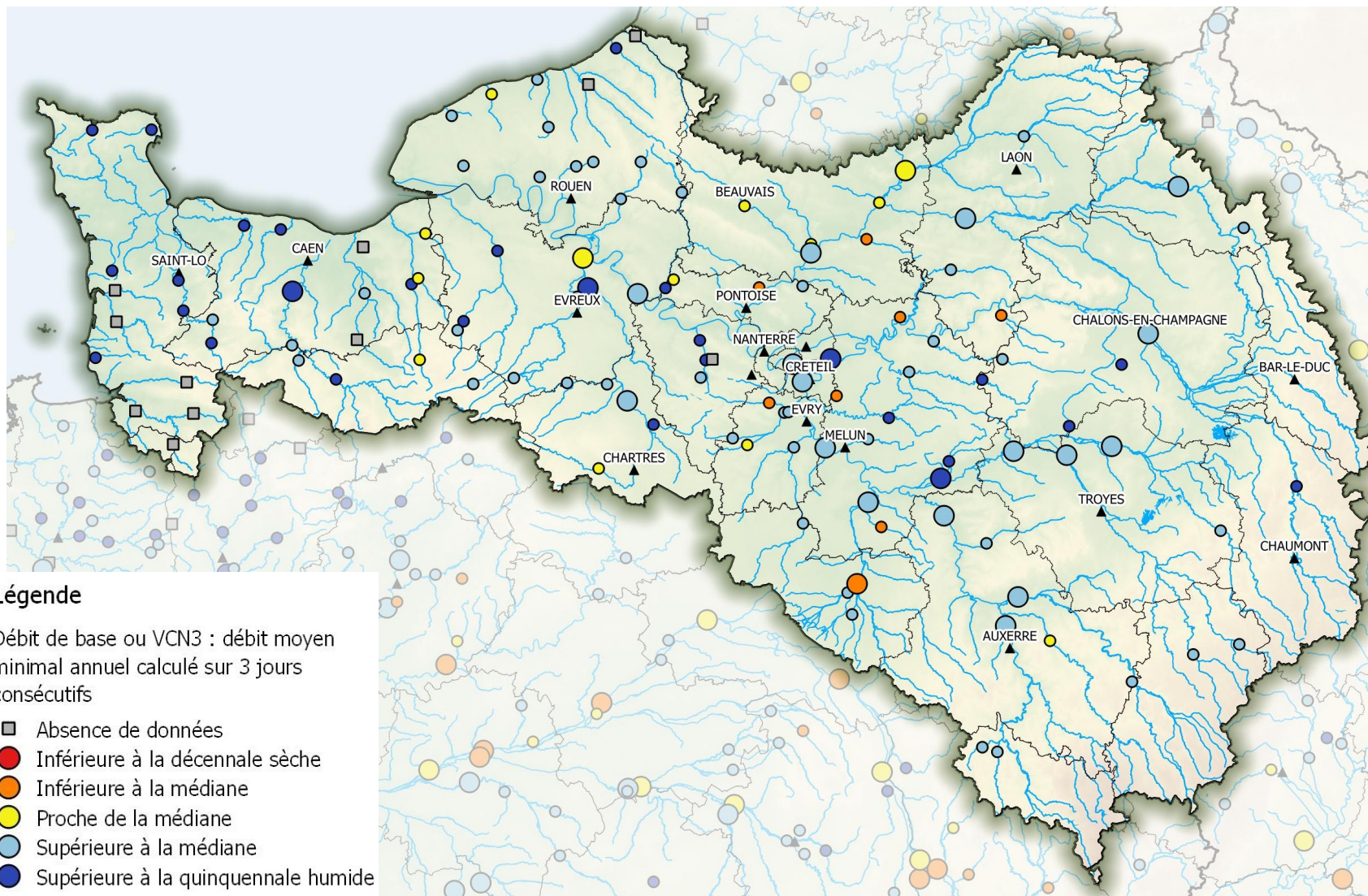
Normandie : Malgré les précipitations supérieures aux normales de ce mois, les débits des cours d'eau ont eu des réactions hétérogènes : en augmentation dans le pays de Caux, stables ou en baisse sur le reste du bassin parisien et le massif armoricain. Globalement, les débits restent élevés pour la saison.

Rappel : Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.

VCN3 ou « débit de base » : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.

Pour en savoir plus : Banque Hydro : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>
<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>
<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydropetrie-et-hydrologie-r275.html>
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

Débits de base (VCN3) : Les débits de bases sont un peu plus hétérogènes que les débits moyens : si la situation est globalement supérieure ou proche de la médiane, on note quelques valeurs faibles en Picardie et en Ile-de-France, ainsi qu'en Normandie.



Légende

Débit de base ou VCN3 : débit moyen minimal annuel calculé sur 3 jours consécutifs

- Absence de données
- Inférieure à la décennale sèche
- Inférieure à la médiane
- Proche de la médiane
- Supérieure à la médiane
- Supérieure à la quinquennale humide

Superficie des bassins versants (km²)

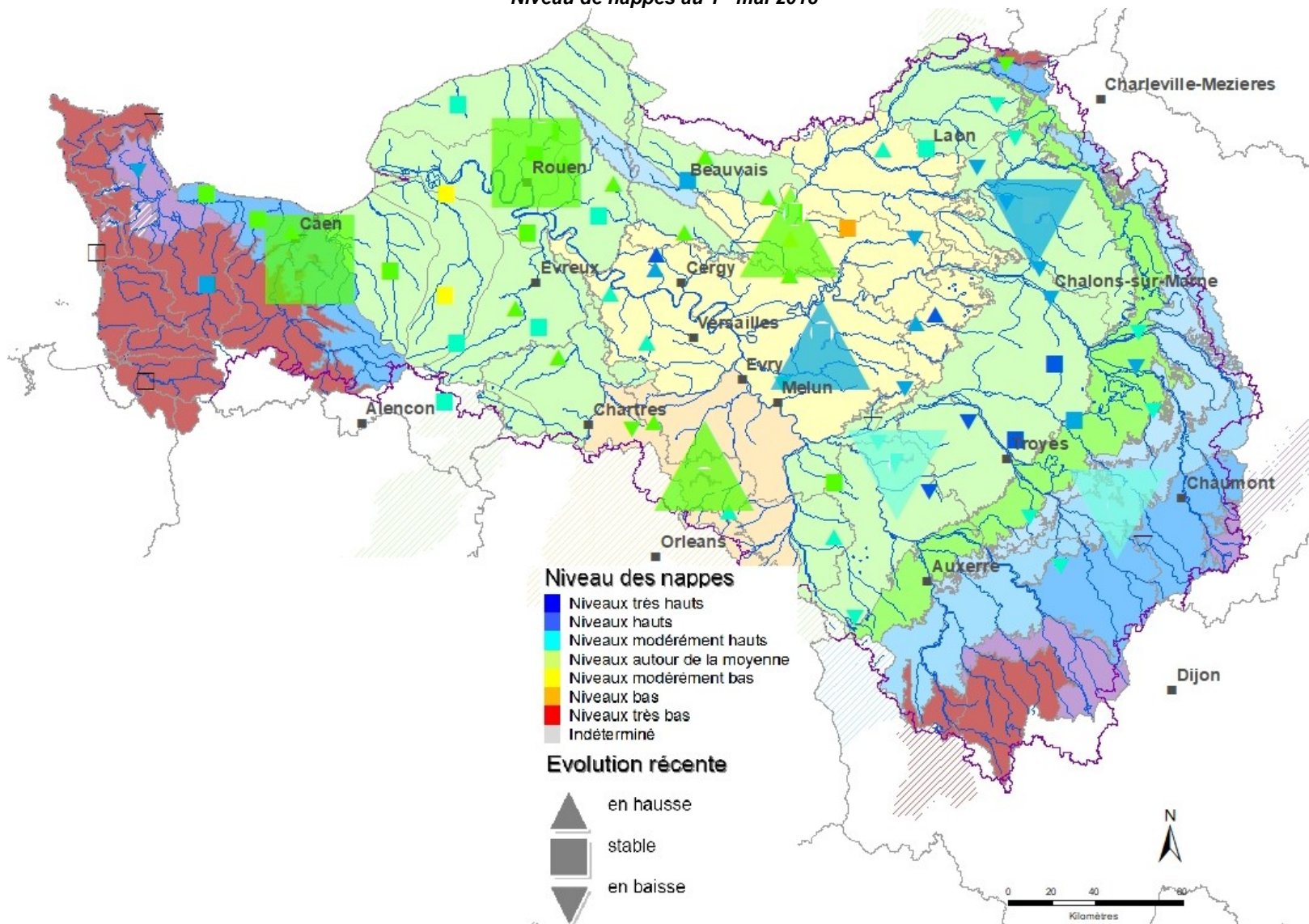
- inférieure ou égale à 2000
- supérieure à 2000
- ▲ Préfectures
- Départements

3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM)

Les nappes du pourtour du bassin sont stables ou en baisse et les nappes au centre du bassin restent en hausse. La recharge hivernale est stoppée ou devrait se stopper dans les prochaines semaines et la vidange estivale se généralise progressivement.

Les niveaux des nappes sont généralement autour de la moyenne, voire modérément hauts ou hauts. Le bénéfice des pluies du mois de janvier 2018 reste visible.

Niveau de nappes au 1^{er} mai 2018



4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB)

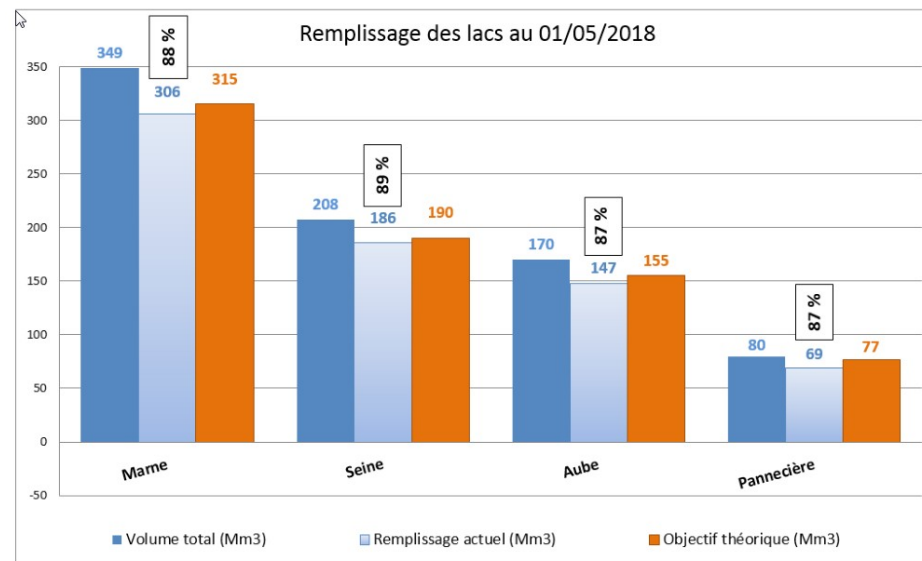
Au 1er mai 2018, les quatre lacs-réservoirs gérés par l'EPTB Seine Grands Lacs totalisent un volume de 709 millions de m³ (88 % de la capacité normale) inférieur de 28 millions de m³ à l'objectif théorique.

La pluviométrie du mois d'avril se révèle globalement inférieure à la normale sur l'ensemble du bassin versant de la Seine contribuant ainsi à faire diminuer progressivement les débits en rivière à l'amont des lacs-réservoirs.

Les débits moyens observés ont encore représenté 170 à 200 % du débit médian sauf sur le lac de Pannecièrre où la moyenne mensuelle est revenue à la normale.

Pour en savoir plus :

<http://seinegrandslacs.fr/> et <http://seinegrandslacs.fr/quatre-lacs-reservoirs>



5 – RESTRICTION DES USAGES (DDT) ET ASSECS (AFB)

Aucune situation de sécheresse n'est observée dans le bassin Seine-Normandie.

Pour en savoir plus :

<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr>
<http://onde.eaufrance.fr/>

Contact BSH :

DRIEE/Délégation de bassin Seine-Normandie
frederic.raout@developpement-durable.gouv.fr - Tel : 01.71.28.47.38